

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)[Il peut paraitre singulier que le gouv\[ernemem\]t...](#)

## **Il peut paraitre singulier que le gouv[ernemem]t...**

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Présentation**

Date1819-10-26

Date (calendrier grégorien)26 8bre 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### **Information générales**

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_124

Nature du documentmanuscrit autographe

### **Informations éditoriales**

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

### **Description & Analyse**

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

Il y aura peut-être quelques gens de bon sens comme Trappé & un  
 Vain de laquinone, au ministère périodique, à chaque époque  
 d'élection. - il me semble pourtant qu'il importerait plus que les  
 Chaires de Grégoire & de Fléty, & de Malle. - tous les extrêmes de  
 parties y ont en gain; ce tout ce que les novateurs & les  
 de citations, n'ont pas d'ailleurs dans les souvenirs au moment  
 de l'élection. - Voilà malheureusement qui va exciter de grands débats  
 à une époque, où il n'en faudrait pas. - quand toute  
 la France pendant 10. ans, s'est vue soustraite par l'étranger, quand  
 tant d'hommes terribles en de semblables circonstances, ont été  
 des protecteurs généraux, en d'autres, croirez-vous que l'honneur  
 qu'ils se réservent tout à coup? - peut-être notent-ils, ou  
 elles baissent sous le fer de la guillotine que les accusés; mais  
 on doit partir du point où nous sommes. -  
 au reste le bon sens ne gagne rien au contact de  
 l'étranger. - Il faut voir eux de l'étranger, par exemple, si  
 prendra de confiance, et les bons hommes iront à l'étranger,  
 au plus haut du Cercle libéral. -

Les Docteurs sont de braves gens; ils ne rappellent  
 un peu le Club de 1793. - la Pairie ne représente rien.  
 l'aristocratie n'est plus du siècle. - en son sein il y a  
 ceux, qui ne se rattachent à rien, et qui offensent les Libéraux  
 vivants, c'est une œuvre inutile. - le nom de Chambre  
 des Pairs est sans, et donne une fausse idée. - celui de  
 Sénat, n'est fondé sur rien. -  
 les nobles anciens; mais elle est trop vivante encore.

pour qu'on l'achète. - on ne saurait peindre Ville, & ses  
particularités. - la plus difficile d'accorder les prisonniers qui tiennent  
au public, ce bâtiment qui sera de toute guerre. - cela que le prisonnier  
n'a pas de travail. -

Le prisonnier de la M. Navona, a été une véritable chose. il est  
remarquable, que ces Navona, étoit ultra-philosophe & d'une part  
tous les bouleversements de l'église qu'on a voulu lui, une des parties  
d'Allemagne, sous des tours d'acier. - ce certes bien imprudent, et  
bien coupable. -

De quelque manière qu'on se présente une idée nouvelle, elle est  
à l'infini, les combinaisons de la nature. -  
rien n'est plus beau que notre exposition d'industrie - nos  
anglais, et les autres, en l'honneur de l'industrie. -

D'un autre côté, je n'appréhenderai jamais, dans une opinion,  
ce que je blâmerai dans un autre. - un système d'agriculture  
d'industrie partout, me paroit toujours déplorable. - M. Pajard  
notre futur nouveau, a pris la chose en bec. - il est  
un genre de mal. d'autant plus grand, qu'on se souvient en tout  
contraire, briser, et détruire tout, ce seroit un grand  
considération. - mais son regard sur les autres, par son  
personnel, rendra trop mal. - les amalgames suspects. - le  
plaisir de la chose, est que M. Pajard de Ville, a été  
un prisonnier d'industrie à M. Pajard, pour l'industrie de la  
de la Côte d'Or. - M. Pajard. De son côté, grand des écrits.  
tout venant pour nos compagnons; mais on ne songe point  
à leur plaindre, parce que c'est lui; ce que les élèves de la  
peuvent pour libérer. - il se peut qu'on ait, dans le principe  
égaré M. Pajard, pour moi qui ne le connais que par  
relation, je n'en suis pas sûr. -

M. de Chateaubriand me donne quelquefois l'idée de l'industrie

qui fouillent les tombes pour y chercher la vérité, ce qui n'est  
trouvé que de vieux préjugés. —

Les autres dans leurs efforts, donneraient peut être l'idée de  
Milon de Croton, trouvant une entrée inévitable, où il  
se flattait de faire un heureux effort. —

M. de Montrond, en ne voyant maint. & quand on lui présente  
des listes politiques, s'écrie: le tout d'Arabie, et s'écrit  
ou s'écrit de l'amélioration des souffrances. — Ce sera à jamais  
une belle, et bonne conquête de l'humanité.

Je lis quelques vieilles lettres de Fénelon; ce je voit que vers  
le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, on parlait aussi tristement des choses  
que nous pensons le faire. —

La réunion de Calcutta, mais quelle celle de Séville. — de  
ce en moins d'éclair, ce sera, j'espère, moins de mal. —

Les ministres, et le contentant, avouons garants, de ce  
partout, de ce tout, que dans les élections, on se réunira  
aux extrêmes, de préférence aux ministériels. — M. de Malouin  
a mis dans le contentant, grand de G. Couleurt, ou en ce  
affaire une, grand de Rouze, et de France, et de ce tout,  
ou sera. —

Mirabeau a dit que nous n'avions pas le droit de nous  
des guerres civiles. — on le regrette quelque comme injure. — Mais  
cela prouve seulement que les progrès de la liberté. — le second  
fut toute populaire. —

La conscience interrogée dans un court jour, est comme une  
montre suspendue, et qui marque l'heure sans s'arrêter. —

On ne finit les révolutions que par les doucillans. — boni est  
qui attendent le Code criminel. — plusieurs mille fois ce il est que  
l'Assemblée constituante en ce supprimant le mort. — mais cette mort effraye  
il en fera pas compter avec elle; et le faire de l'horreur qu'elle  
Code, un empire contre les peuples. — un mot de M. de Joug, 1789

